



18 février 2012

La jeune femme et le hautbois

"Il est des parfums frais comme des chairs d'enfants, doux comme les hautbois, verts comme les prairies", écrit Baudelaire dans *Correspondances* (*Les Fleurs du Mal*). Doux, le hautbois de Céline Moinet l'est sans nul doute, dans la *Sarabande* de la *Partita BWV 1013* de Jean-Sebastien Bach ou *Narcisse*, extraits des *Six Métamorphoses d'après Ovide* de Britten. Mais il sait aussi prendre une voix plus incisive, voire percutante, dans la *Sequenza VII* de Luciano Berio, par exemple. Dans ce récital qu'elle consacre à son instrument en solo, la jeune hautboïste Lilloise (née en 1984) prouve qu'elle mérite amplement tous les lauriers recueillis comme son poste au sein de la prestigieuse *Staatskapelle* de Dresde depuis 2008. Elle a choisi de faire dialoguer des maîtres anciens (Bach père et fils) avec des partitions du XXe siècle, dont cette fascinante *Inner Song* d'Elliott Carter composée en 1992. Avant tout concert symphonique, le hautbois donne le la à l'ensemble de l'orchestre. Céline Moinet nous invite à le suivre sur toute la gamme et sans modération !

Emmanuelle Giuliani, La Croix, samedi 18 février 2012